

## Au tour du meurtrier Bill Gates !



[Source : NéoSanté Editions (neosante.eu)]

Vous suivez « *l’Affaire Fauci* » sur les réseaux sociaux ? Je présume que oui et si ce n’est pas le cas, je vous conseille de le faire car c’est un feuilleton palpitant dont voici une petite vidéo récapitulative. En résumé, la déclassification de ses e-mails professionnels révèle que l’immunologue américain, personnage central de la « crise sanitaire », a copieusement menti aux autorités de son pays et a délibérément dissimulé un tas de choses à ses compatriotes, notamment son rôle dans le financement du laboratoire P 4 de Wuhan et de ses périlleuses recherches sur les coronavirus. Nonobstant son implication dans ce scandale, sa correspondance dévoile qu’Anthony Fauci n’a jamais cru à l’utilité antivirale du masque, savait depuis le début que les asymptomatiques ne représentaient aucun danger, était au courant que l’hydroxychloroquine pouvait être repositionnée en traitement prometteur et n’ignorait pas que l’infection procurait une immunité naturelle durable. Dans un échange avec Mark Zuckerberg, patron de Facebook, on apprend que le vaccin était déjà en voie de fabrication dès février 2020 et que son développement était évalué à 6 semaines ! Vu que les 3.000 courriels rendus publics n’ont pas encore été tous dépouillés, on peut s’attendre à d’autres surprises car même les médias *mainstream* sont en train de déballer le linge sale, du moins chez l’Oncle Sam car en Europe, ces révélations fracassantes font très peu de remous. Dossier à suivre via les canaux alternatifs comme *France Soir* ou *Sud Radio*.

### L’autre covidingue

Quand sa tête roulera sur le billot, le monde entier pourra se réjouir car de par sa fonction de « Monsieur Covid » étasunien, le Dr Fauci aura été une pièce maîtresse dans la construction du narratif plandémiste. Comme en atteste un message émanant de Jean-François Delfraissy, son homologue français, c’est l’Amérique qui donnait le ton et qui dictait le « consensus scientifique » sur lequel se sont appuyés les artisans de la terreur hystérique et les partisans du verrouillage économique. Lorsque le domino *Tony* tombera à Washington, nos experts en mesures liberticides auront aussi du souci à se faire. Mais n’oublions pas un

autre personnage-clé du *Corona Circus*, un autre covidingue amerloque sans qui le délire sanitaire totalitaire n'aurait jamais pris une dimension planétaire. Je veux évidemment parler du multimilliardaire Bill Gates, opportunément rebaptisé « Kill » Gates par certains médias anglophones indépendants. Personnellement, je ne vois pas cet éternel adolescent bigleux comme un affreux conspirateur eugéniste ayant cyniquement planifié un génocide vaccinal. Dans sa fameuse conférence Fedex de 2010, il parle bien de réduire la population mondiale de 15% grâce aux vaccins mais il voulait dire par là que la réduction de la mortalité infantile allait conduire à une baisse spontanée de la fécondité. Pour autant, le richissime homme d'affaires ne mérite absolument pas l'absolution et le traitement de faveur que les médias – bénéficiant parfois de ses largesses, comme le journal *Le Monde* – lui réservent invariablement. Lui, un philanthrope désintéressé ? C'est au contraire un assoiffé d'argent et de pouvoir qui a trouvé dans la distribution de dons le moyen de faire fructifier sa fortune et d'amplifier sa capacité d'influence. Dans la revue *Néosanté* de juin 2019, nous avons modestement œuvré à rectifier le récit journalistique à l'occasion de la sortie du livre de Lionel Astruc « *L'art de la fausse générosité* », consacré aux entourloupes fiscales et aux manigances financières de la galaxie Gates. Lui, un bienfaiteur de l'humanité ? Peu de gens le savent, mais ce mégalomane transhumaniste ne poursuit pas seulement le rêve de vacciner la terre entière et d'en tracer numériquement tous les habitants. Aux States, il a acheté des millions d'hectares agricoles pour y appliquer un agrobusiness-model dopé aux pesticides et aux OGM, ses deux autres domaines d'investissement privilégiés. Tonton Bill n'est pas seulement le boss de la pharmafia, c'est aussi le parrain omnipotent de l'agrochimie transgénique. Ce bourreau de la nature déguisé en sauveur du genre humain est également dévoré par l'ambition pathologique de préserver le globe du réchauffement climatique. Comment ? En finançant des programmes de géo-ingénierie consistant à masquer le soleil par l'envoi de millions de tonnes de poussières dans la stratosphère, ainsi que vous pouvez le vérifier en cliquant ici . Il y a deux mois, la Suède a bloqué une expérience visant à tester dans son ciel la faisabilité de ce projet démentiel . Mais ne croyez pas qu'il soit abandonné et que son faux mécène va renoncer à sa guerre des ténèbres contre l'astre solaire. Ce type est complètement givré et en attendant la livraison de son méga-yacht à hydrogène (600 millions d'euros, une bagatelle), il va certainement continuer à dériver vers la folie pure et la technoscience dénuée de toute conscience.

### Kill Gates est bien un sérial killer

La saga corona aura au moins permis de mettre sa démence en évidence et à faire surgir l'urgence d'arrêter ses folles entreprises prométhéennes. Mais comment faire quand les instances de santé sont sous sa coupe financière , la presse sous son contrôle insidieux et l'oligarchie politique sous son charme pécuniaire ? Je ne vois qu'une solution : exploiter à fond le dossier des vaccins en exposant le désastre de la vaccination anticovid et les crimes vaccinaux que l'ex-

mari de Melinda a sponsorisés dans le passé. Car des casseroles macabres, il y en a aux fesses de cet obsédé sexuel harceleur impénitent de ses employées et ami du pédophile Jeffrey Epstein. Dans le Tiers-Monde, l'informaticien se prenant pour le médecin du monde a plus d'une fois trucidé l'éthique médicale et financé des expérimentations mortelles sur des peuplades trompées et manipulées. Les journaux occidentaux n'en ont jamais parlé mais le casier médico-judiciaire du milliardaire est lourdement chargé en Afrique et en Asie. Il a contribué à tuer de nombreuses victimes innocentes lors d'essais cliniques sauvages ! Il y a 15 jours, un site indien a publié une enquête accablante sur l'ONG américaine PATH, une des associations pseudo-caritatives que Gates stipendie pour fournir des cobayes à l'industrie pharmaceutique. Voici une douzaine d'années, cet organisme a procédé à la vaccination expérimentale de jeunes adolescentes indiennes contre le papillomavirus humain. Plus d'une centaine d'entre elles ont subi de graves secondaires et au moins 7 sont décédées à la suite de cet essai effectué sans leur consentement éclairé. L'affaire a fait grand bruit en Inde à l'époque, il y a même eu une commission d'enquête parlementaire, mais le scandale a fini par être étouffé et Bill Gates n'a jamais été inquiété. C'est toute cette histoire que raconte l'investigation de Bernard Marx pour *Greatgameindia*, à laquelle la presse occidentale n'a – à ma connaissance – pas fait le moindre écho. Ce silence radio m'a paru insupportable et j'ai demandé à Catherine, collaboratrice ponctuelle et traductrice bénévole pour *Néosanté*, de traduire l'article *in extenso*. Je vous l'offre en lecture ci-dessous, en espérant que ce petit caillou concoure à lapider la réputation humaniste d'un cinglé sans scrupules appelé Bill Gates. Si ce criminel frapadingue tombe dans la foulée de Fauci, la religion vaccinaliste aura perdu son plus illustre prélat et le cauchemar covidiste approchera de sa fin. On tient bon, ami(e)s complotistes !

Yves Rasir

## Comment l'ONG PATH, financée par Bill Gates, a tué des jeunes filles tribales en Inde lors d'essais cliniques non autorisés

par Bernard Marx

publié le 25/05/2021

sur <https://greatgameindia.com/bill-gates-path-tribal-girls-india/amp/>

*Voici l'histoire inédite de l'ONG PATH, financée par Bill Gates, qui a tué des jeunes filles tribales en Inde dans le cadre d'essais cliniques non autorisés de vaccins et s'en est tirée à bon compte.*

Nous avons beaucoup entendu parler de l'Inde aux informations récemment. Bien plus que d'habitude. Si l'on en croit les médias populaires, une sorte d'apocalypse s'y déroule. Mais comme c'est souvent le cas, ces reportages sont dépourvus de tout contexte ou perspective<sup>[1]</sup>. Alors qu'aujourd'hui les médias du monde entier n'en finissent pas de scruter l'Inde – dans leur empressement à soutenir un récit terrorisant sur le Covid-19 – il y a douze ans ces mêmes médias brillaient par leur absence et leur silence tandis qu'une histoire bien réelle s'y déroulait.

## Les essais cliniques non autorisés de vaccins

En 2009, une ONG financée par la Fondation Bill et Melinda Gates a réalisé des essais cliniques<sup>[2]</sup> non autorisés de vaccins sur certains des enfants les plus pauvres et les plus vulnérables du monde. Elle l'a fait sans fournir d'informations sur les risques encourus<sup>[3]</sup>, sans le consentement éclairé des enfants ou de leurs parents et sans même déclarer qu'elle menait un essai clinique.

Après la vaccination, nombre de jeunes participantes sont tombées malades et sept d'entre elles sont mortes. Telles ont été les conclusions<sup>[4]</sup> d'une commission parlementaire chargée d'enquêter<sup>[5]</sup> sur cette misérable affaire. La commission a accusé l'ONG de « maltraitance d'enfants » et a produit un grand nombre de preuves<sup>[6]</sup> à l'appui de ses dires. Toute cette affaire a à peine effleuré le radar des médias occidentaux.

PATH (anciennement Program for Appropriate Technology in Health) est une ONG basée à Seattle, largement financée<sup>[7]</sup> par la fondation Gates et qui reçoit également des subventions importantes<sup>[8]</sup> du gouvernement américain. Entre 1995 et le moment où nous écrivons ces lignes (mai 2021), PATH a reçu plus de 2,5 milliards de dollars<sup>[9]</sup> de la fondation.

En 2009, PATH a mené un projet<sup>[10]</sup> de vaccination contre le papillomavirus humain (VPH). L'objectif était, selon les termes de PATH, « *de générer et de diffuser des preuves favorisant l'introduction éclairée des vaccins contre le VPH dans le secteur public* ». Ce projet a été mis en œuvre dans quatre pays : l'Inde, l'Ouganda, le Pérou et le Vietnam. Une autre organisation financée par Gates, GAVI, avait initialement été pressentie pour gérer le projet, mais la responsabilité a finalement été déléguée à PATH. Le projet a été directement financé par la fondation Gates.

De manière significative, chacun des pays sélectionnés pour le projet avait une population ethnique différente et disposait d'un programme national de vaccination financé par l'État. L'utilisation de différentes ethnies dans l'essai devait permettre de comparer les effets du vaccin dans une diversité de groupes de population (l'ethnicité étant un facteur déterminant dans la sécurité et l'efficacité de certains médicaments).

Les programmes de vaccination des pays concernés constituaient un marché potentiellement lucratif pour les entreprises dont les médicaments devaient être étudiés : si les médicaments s'avéraient efficaces et étaient inclus dans les programmes de vaccination nationaux financés par l'État, cela représenterait une manne annuelle de bénéfices pour les entreprises concernées.

Deux types de vaccins contre le VPH ont été utilisés dans l'essai :

le *Gardasil* de Merck et le *Cervarix* de GlaxoSmithKline (GSK). Dans cet article, nous allons examiner l'essai du *Gardasil* par PATH en Inde. Il est intéressant de noter ici la relation entre la fondation Gates et l'une des entreprises dont les médicaments étaient testés. En 2002, la fondation avait, de manière controversée, acheté<sup>[11]</sup> pour 205 millions de dollars d'actions dans le secteur pharmaceutique, incluant des actions de Merck & Co. Cette opération avait suscité des interrogations en raison du conflit d'intérêts évident entre le rôle de la fondation en tant qu'organisation caritative médicale et son rôle de propriétaire d'entreprises dans le même secteur.

Le *Wall Street Journal* a rapporté<sup>[12]</sup> en août 2009 que la fondation Gates avait vendu ses parts dans Merck entre le 31 mars et le 30 juin de cette année-là, à peu près au moment où commençaient les essais sur le terrain du vaccin contre le VPH en Inde. Ainsi, pendant toute la durée de ce projet (déjà opérationnel en octobre 2006<sup>[13]</sup>), et jusqu'aux essais finaux sur le terrain, la fondation a joué un double rôle : celui d'une organisation caritative responsable en termes de soins et celui d'un propriétaire d'entreprise responsable en termes de profits.

Ces conflits d'intérêts sont la marque de fabrique de la fondation Gates depuis 2002. Lors de ses apparitions régulières à la télévision en 2020<sup>[14]</sup> pour promouvoir la vaccination contre le Covid-19 – avec un soutien particulièrement enthousiaste<sup>[15]</sup> à l'effort de Pfizer-BioNTech – l'objectivité de Bill Gates n'a jamais été mise en doute. Pourtant, sa fondation est copropriétaire<sup>[16]</sup> de plusieurs fabricants de vaccins, dont Pfizer, BioNTech et CureVac.

## Le vaccin contre le papillomavirus humain (VPH)

Le vaccin contre le VPH vise à prévenir le cancer du col de l'utérus. Le *Gardasil* avait été lancé avec succès par Merck aux États-Unis en 2006, mais ses ventes étaient menacées après qu'une série d'articles parus dans des revues médicales américaines eurent jugé que ses risques l'emportaient sur ses avantages.

Une analyse<sup>[17]</sup> des rapports transmis au Système de notification des événements indésirables liés aux vaccins (VAERS) des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) sur les effets indésirables du *Gardasil*, a été particulièrement préjudiciable. Cette analyse a été publiée dans le *Journal of the American Medical Association* (JAMA) le 19 août 2009. Parmi les 12 424 effets indésirables signalés, 772 ont été considérés comme graves, dont 32 décès. Les autres effets secondaires graves comprenaient des troubles auto-immuns, des événements thromboemboliques veineux (caillots sanguins) et le syndrome de Guillain-Barré.

Dans la même édition du JAMA, le Dr Charlotte Haug, alors rédactrice en chef du *Journal of the Norwegian Medical Association*, écrivait<sup>[18]</sup> : « *La question de savoir si un risque vaut la peine d'être pris dépend non seulement du risque absolu, mais aussi du rapport entre le risque potentiel et le bénéfice potentiel. Si les bénéfices potentiels sont substantiels, la plupart des individus seront prêts à accepter les risques. Mais pour une femme, le bénéfice net du vaccin contre le VPH est incertain. Même si elle est infectée de façon persistante par le VPH, une femme ne développera probablement pas de*

*cancer si elle se soumet régulièrement à un dépistage. Rationnellement elle devrait donc être prête à n'accepter qu'un faible risque lié au vaccin. »* Le Dr Haug faisait également remarquer que *« lorsqu'on évalue les risques et les bénéfiques, il convient également de se demander qui prend les risques et qui en retire les bénéfiques »* – une allusion claire à Merck, le fabricant du Gardasil.

## La controverse sur le Gardasil

Les tentatives de Merck pour promouvoir le *Gardasil* étaient controversées. Le Dr Angela Raffle<sup>[19]</sup>, l'une des plus grandes spécialistes britanniques du dépistage du cancer du col de l'utérus, a décrit la stratégie de marketing de Merck comme *« un bélier chargeant sur le ministère de la Santé et un pilonnage à la périphérie »*.

Le Dr Raffle craignait que l'incitation à la vaccination de masse ne nuise au programme de dépistage efficace qui fonctionne au Royaume-Uni depuis les années 1960 : *« Je crains que la panique instaurée pour des considérations commerciales afin d'introduire rapidement le vaccin contre le VPH ne nous fasse reculer et n'aggrave notre programme de lutte contre le cancer du col de l'utérus. »*

Diane Harper<sup>[20]</sup>, professeur à la faculté de médecine de Dartmouth dans le New Hampshire, qui a dirigé deux essais du vaccin, a affirmé catégoriquement<sup>[21]</sup> que le *Gardasil* ne pouvait pas protéger contre toutes les souches de VPH.

Lorsque Merck a lancé une énorme campagne de relations publiques en 2007 pour persuader les gouvernements européens d'utiliser le produit pour vacciner toutes les jeunes filles du continent contre le cancer du col de l'utérus, Dr Harper a déclaré : *« Les programmes de vaccination de masse (constitueraient) une expérience de santé publique à grande échelle... Nous ignorons beaucoup de choses. Nous ne savons pas si le vaccin sera efficace dans la durée. Pour être honnête, nous n'avons pas actuellement de données sur son efficacité chez les jeunes filles. Nous vaccinons contre un virus qui attaque les femmes tout au long de leur vie et continue à provoquer des cancers. Si nous vaccinons les filles à 10 ou 11 ans, nous ne saurons pas avant 20 à 25 ans si cela fonctionne ou non. Le pari est énorme »*.

Ainsi, à l'époque où PATH menait ses essais en Inde, en Ouganda, au Pérou et au Vietnam, le *Gardasil* était un vaccin controversé : sa sécurité, son efficacité et les tentatives de Merck pour le promouvoir étaient mises en question, non par les anti-vaccins et les théoriciens du complot, mais par l'establishment médical international et les médias dominants respectés.

## Les filles de Khammam

En 2009, le district de Khammam faisait partie de l'état d'Andhra Pradesh, à l'est de l'Inde (depuis les changements de frontières effectués en 2014, le district de Khammam appartient à l'état du Telangana). La région, essentiellement rurale, est considérée<sup>[22]</sup> comme l'une des parties les plus pauvres et les moins développées de l'Inde.

Khammam abrite plusieurs groupes ethniques tribaux, représentant environ 21,5% de sa population (quelque 600 000 personnes) selon certaines

estimations. Comme souvent chez les populations indigènes<sup>[23]</sup> ailleurs dans le monde, les groupes tribaux de Khammam souffrent d'un manque d'accès à l'éducation. Par conséquent, leur niveau d'alphabétisation est considérablement inférieur à celui de l'ensemble de la région. Quelque 14 000 filles<sup>[24]</sup> ont reçu une injection de *Gardasil* dans le district de Khammam en 2009. Les filles recrutées pour le projet de PATH avaient entre 10 et 14 ans et étaient toutes issues de milieux à faibles revenus, principalement tribaux. Beaucoup d'entre elles ne vivaient pas avec leur famille mais dans des ashrams pathshalas (foyers gérés par le gouvernement), situés à proximité des écoles qu'elles fréquentaient.

Le professeur Linsey McGoey, de l'université d'Essex, a déclaré<sup>[25]</sup> par la suite qu'elle pensait que les filles des ashrams pathshalas avaient été ciblées pour le projet car c'était un moyen de « *contourner la nécessité de demander le consentement parental pour les injections* ».

Si l'Inde a été très présente dans l'actualité ces derniers temps, la couverture de ce pays et de ses affaires est généralement discrète. Bien que l'Inde abrite près d'un cinquième de la population mondiale, les reportages sur ce pays sont rares. Peu d'entre nous sont conscients, par exemple, de son histoire abyssale en matière de santé et de sécurité<sup>[26]</sup> ou de sa longue tradition de corruption<sup>[27]</sup> au sein du gouvernement.

Des chercheurs de profit sans scrupules profitent de ces défaillances depuis des décennies. Les médias occidentaux ne rendent compte des conséquences de ces actions que lorsque leur ampleur est trop importante pour être ignorée. En 1984, nous avons appris<sup>[28]</sup> que quelque 7 000 personnes avaient été tuées et plus d'un demi-million blessées après avoir été exposées<sup>[29]</sup> à un gaz mortel, l'isocyanate de méthyle, suite à une fuite de gaz<sup>[30]</sup> dans l'usine de pesticides Union Carbide à Bhopal. Mais au cours des années qui ont précédé la catastrophe, nous n'avons rien su de la culture de normes déficientes et de mépris des réglementations<sup>[31]</sup> qui était en fin de compte responsable de ce désastre.

## Le rapport accablant de l'ONG Sama

Il est donc ''normal'' que le projet de PATH visant à administrer et à étudier les effets du vaccin contre le VPH soit passé inaperçu en Occident. De même qu'en Inde : les médias indiens ne sont pas plus réputés pour leurs reportages sur les groupes tribaux que les médias occidentaux pour leurs reportages sur les Indiens.

Malgré les inquiétudes<sup>[32]</sup> exprimées en octobre 2009 par Sama<sup>[33]</sup>, une ONG basée à Delhi qui défend la santé des femmes, le sujet n'a pas été relayé dans l'actualité indienne.

Ainsi, ce projet n'aurait pas pu être plus ignoré des radars s'il s'était déroulé sur la lune, et il l'est resté pendant plusieurs mois jusqu'à ce que, début 2010, des informations commencent à filtrer à Khammam, indiquant que quelque chose avait terriblement mal tourné : plusieurs des filles qui avaient participé aux essais étaient tombées malades et quatre d'entre elles étaient mortes.

En mars 2010, des membres de Sama se sont rendus à Khammam pour en savoir plus sur les bruits qui couraient. Ils ont appris<sup>[34]</sup> que jusqu'à 120 filles avaient subi des effets indésirables, notamment des crises d'épilepsie, de

graves maux d'estomac, des maux de tête et des sautes d'humeur. Les représentants de Sama sont restés à Khammam pour enquêter davantage sur la situation.

L'implication de Sama a finalement porté l'affaire à l'attention des médias indiens et, face à un barrage de publicité négative, le Conseil indien de la recherche médicale (IMCR) a suspendu<sup>[35]</sup> le projet PATH. C'est alors que le Commission permanente de la santé du Parlement indien a commencé à enquêter<sup>[36]</sup> sur cette affaire.

Le 17 mai, Sama a produit un rapport<sup>[37]</sup> accablant soulignant, entre autres, que les essais avaient été présentés comme un programme de vaccination gouvernemental et non comme un projet de recherche, que les filles n'avaient pas été informées qu'elles pouvaient choisir de ne pas participer aux essais et que le consentement parental n'avait pas été demandé ni donné dans de nombreux cas.

Le rapport indique que « *de nombreuses jeunes filles vaccinées continuent de souffrir de maux d'estomac, de maux de tête, de vertiges et d'épuisement. Des rapports font état de l'apparition précoce des menstruations, de saignements abondants et de crampes menstruelles sévères, de sautes d'humeur extrêmes, d'irritabilité et de mal-être suite à la vaccination. Aucun suivi ou contrôle systématique n'a été effectué par les fournisseurs de vaccins.* »

Sama a également contesté l'affirmation du gouvernement de l'état d'Andhra Pradesh selon laquelle le décès de quatre des filles ayant participé aux essais n'avait rien à voir avec la vaccination.

## La Commission parlementaire

Les rouages de la bureaucratie tournent lentement. C'est seulement trois ans plus tard, le 30 août 2013, que le rapport<sup>[38]</sup> de la Commission permanente de la santé du Parlement indien a finalement été publié. Si beaucoup s'attendaient à ce que l'affaire soit balayée sous le tapis, il n'en fut rien: la lecture de ce rapport est révoltante.

Le rapport condamne à la fois PATH et le Conseil indien de la recherche médicale, concluant<sup>[39]</sup> que « *la sécurité et les droits des enfants ont été fortement compromis et violés* ». La commission a constaté<sup>[40]</sup> que PATH, bien qu'opérant en Inde depuis 1999, n'avait aucune autorisation légale pour le faire. Elle a noté que, bien que l'organisation ait finalement reçu un certificat du Registre des sociétés de l'Inde en septembre 2009, ce certificat lui-même était en infraction avec la loi.

Le rapport indique<sup>[41]</sup> que « *PATH... a violé toutes les lois et réglementations établies pour les essais cliniques... son seul objectif a été de promouvoir les intérêts commerciaux des fabricants de vaccins contre le VPH. Il s'agit d'un grave abus de confiance... car le projet engageait la vie et la sécurité de fillettes et d'adolescentes qui, pour la plupart, n'étaient pas conscientes des implications de la vaccination. Il s'agit également d'une grave violation de l'éthique médicale. Cet acte de PATH est une violation flagrante des droits humains de ces fillettes et adolescentes. Il s'agit également d'un cas avéré de maltraitance d'enfants* ».

La commission a accusé<sup>[42]</sup> PATH de lui avoir menti et d'avoir tenté de l'induire en erreur au cours de son enquête et a recommandé<sup>[43]</sup> au gouvernement indien de signaler les violations des droits de l'homme commises



par PATH à l'OMS, à l'UNICEF et au gouvernement américain.

Le rapport déclare<sup>[44]</sup> que la totalité du plan mis en œuvre par PATH était une tentative cynique d'assurer des profits continus à Merck et GSK :

*« Le choix des pays et des groupes de population, la nature monopolistique – à ce moment-là – du produit promu, le potentiel et les opportunités de marché illimités dans les programmes de vaccination universelle des pays concernés, sont autant d'indices d'un plan bien orchestré pour exploiter commercialement une situation. »*

*Si PATH avait réussi... cela aurait généré un profit exceptionnel pour les fabricants par le biais d'une vente automatique, année après année, sans la moindre dépense de promotion ou de marketing. Il est bien connu qu'une fois introduite dans un programme d'immunisation, il devient politiquement impossible d'arrêter une quelconque vaccination. »*

*« Pour atteindre cet objectif sans effort, sans passer par la voie ardue et strictement réglementée des essais cliniques, PATH a eu recours à un subterfuge en appelant les essais cliniques « Études observationnelles » ou « Projet de démonstration » et autres expressions de ce genre. Ainsi, l'intérêt, la sécurité et le bien-être des personnes ont été mis en péril absolu par le biais d'une nomenclature autodéterminée et autosuffisante, instrumentalisée par PATH, ce qui est non seulement hautement déplorable mais constitue une violation sérieuse de la loi du pays. »*

## Des jeunes indiennes utilisées comme cobayes

Ces accusations ont été reprises<sup>[45]</sup> par des voix éminentes de la communauté médicale indienne. *« Il est choquant de voir comment une organisation américaine a utilisé des méthodes furtives pour s'établir en Inde »,* a déclaré Chandra M. Gulhati, rédacteur en chef de l'influent *Monthly Index of Medical Specialities*, *« (ce) n'était pas de la philanthropie ».*

Samiran Nundy, rédacteur émérite du *National Medical Journal of India* et critique de longue date<sup>[46]</sup> des pratiques corrompues dans le domaine de la santé n'a pas mâché ses mots : *« C'est un cas évident où les Indiens ont été utilisés comme cobayes ».*

Le rapport de la commission permanente était également très critique à l'égard de la relation entre PATH et les membres de plusieurs agences de santé indiennes, mettant en évidence de multiples conflits d'intérêts<sup>[47]</sup>. Sur la question du consentement éclairé<sup>[48]</sup>, la commission a confirmé la véracité des allégations de Sama, constatant que la majorité des formulaires de consentement n'étaient signés ni par les enfants ni par leurs parents, que nombre d'entre eux étaient postdatés ou n'étaient pas datés du tout, que plusieurs formulaires avaient été signés par les mêmes personnes (souvent les gardiens des foyers où vivaient les filles) et que de nombreuses signatures ne correspondaient pas au nom figurant sur le formulaire. L'enquête a révélé que les parents n'avaient pas reçu d'informations sur la nécessité alléguée de la vaccination, ses avantages et ses inconvénients ou ses effets secondaires potentiels.

Aucune assurance<sup>[49]</sup> n'était prévue pour aucun des enfants en cas de dommages et *« PATH ne prévoyait pas de soins médicaux urgents et spécialisés en cas d'événements indésirables graves ».* De plus, PATH a gravement enfreint<sup>[50]</sup> les réglementations sanitaires indiennes en effectuant un essai clinique de

médicament sur des enfants avant d'avoir effectué un essai de ce même médicament sur des adultes.

Concernant les jeunes filles décédées, la commission a critiqué<sup>[51]</sup> PATH, les autorités médicales indiennes et le gouvernement de l'état d'Andhra Pradesh pour avoir sommairement écarté le lien entre leur décès et la vaccination sans mener d'enquêtes approfondies. En 2016<sup>[52]</sup>, quelque 1 200 jeunes filles ayant participé aux deux essais de vaccins contre le VPH en Inde faisaient état d'effets secondaires graves à long terme, soit plus de 5% de la cohorte totale de 23 500 personnes. À cette date, le nombre total de décès était passé à sept.

## Un silence de mort

Cette effroyable violation de l'éthique médicale et des droits de l'homme est passée presque totalement sous silence en dehors de l'Inde. La Commission permanente de la santé du Parlement indien a littéralement accusé<sup>[53]</sup> une ONG américaine de maltraitance d'enfants, en fournissant de nombreuses preuves<sup>[54]</sup> à l'appui de ses allégations, mais les médias occidentaux n'en ont quasiment pas fait mention.

Les revues de vulgarisation scientifique *Nature*<sup>[55]</sup> et *Science*<sup>[56]</sup> ont chacune publié un bref article sur le désastre, mais aucune des deux n'est entrée dans le détail des violations légales et éthiques de PATH. Si l'article de *Science* est au moins légèrement critique, celui de *Nature* privilégie la réfutation des accusations par le directeur de PATH, Vivien Tsu.

La façon dont les médias du monde entier sont financés<sup>[57]</sup> par la fondation Gates, et dont cela affecte les reportages<sup>[58]</sup> sur la fondation elle-même et les organisations qu'elle parraine, mériterait un article à part entière<sup>[59]</sup>. Mentionnons tout de même qu'à ce jour la BBC a reçu<sup>[60]</sup> un total de 51,7 millions de dollars et le Guardian<sup>[61]</sup> 12,8 millions de dollars.

## In memoriam, par Seth Berkley, PDG de GAVI

Le Guardian, qui prétend donner une voix aux plus vulnérables dans le monde, est resté curieusement silencieux sur les jeunes filles de Khammam. Du moins à l'exception d'un article<sup>[62]</sup> publié en octobre 2013, environ six semaines après la publication du rapport de la commission permanente. L'article n'a pas été écrit par l'une des filles ou l'un de leurs parents, ni par l'une des femmes de Sama qui avaient plaidé en leur faveur, ni même par l'un des parlementaires indiens chargés d'enquêter sur l'affaire. Non. Il a été écrit par un Américain du nom de Seth Berkley. PDG de GAVI, un autre mastodonte de la santé financé par la fondation Gates.

Berkley a profité de sa tribune dans le Guardian pour affirmer que les jeunes filles décédées après avoir été vaccinées à Khammam s'étaient suicidées. Évoquant les 14 000 sujets ayant participé aux essais, il a déclaré : « *Il aurait été inhabituel qu'aucun d'entre eux ne se suicide par la suite.* » Pour la compassion on repassera. Et dans son déni de cette iniquité, pas une seule fois Berkley n'a abordé les multiples violations de la loi et de l'éthique, ni le rôle de PATH et de son employeur, la fondation Gates. The Guardian a commencé à recevoir<sup>[63]</sup> des fonds de la fondation en août 2010. Avant cet accord, en 2007, le journal avait publié deux articles qui critiquaient les

tactiques de lobbying<sup>[64]</sup> utilisées par Merck pour promouvoir le *Gardasil*, et mettaient en doute son efficacité<sup>[65]</sup> dans les programmes de vaccination de masse. Suite à l'accord conclu avec Gates, le Guardian s'est cantonné dans une couverture positive<sup>[66]</sup> de ce médicament (et de la vaccination contre le VPH en général).

## Le gouvernement indien cède à l'influence de Bill Gates

Le gouvernement indien était réticent à prendre les mesures recommandées par le commission. Après tout, des organisations comme PATH mettaient d'énormes sommes d'argent<sup>[67]</sup> à la disposition de l'État, des institutions et des particuliers. Finalement, aucun rapport officiel sur les violations des droits de l'homme ne fut adressé par les autorités indiennes à l'OMS, à l'Unicef ou au gouvernement américain, ainsi que l'avait recommandé<sup>[68]</sup> la commission.

Cependant, en 2017, le gouvernement annonça<sup>[69]</sup> qu'il n'accepterait plus les subventions de la fondation Gates pour son Unité de soutien technique à la vaccination, une organisation qui fournit des "conseils en matière de stratégie vaccinale" pour le compte d'environ 27 millions de nourrissons. Néanmoins, le gouvernement indien continue d'accepter les subventions de la fondation dans d'autres domaines.

Merck et son vaccin *Gardasil* contre le VPH ont remarquablement prospéré depuis les sombres événements relatés dans cet article. Le scandale de Khammam n'a jamais vraiment affecté l'entreprise du fait qu'il n'a quasiment pas été ébruité en dehors de l'Inde. Rien qu'en 2018, les ventes de *Gardasil* se sont élevées à plus de 3 milliards de dollars<sup>[70]</sup>, grâce à son inclusion dans les calendriers vaccinaux du monde entier et à son lancement cette même année en Chine.

PATH ne s'est jamais aussi bien portée. Tout comme pour Merck, l'absence de reportages sur ce qui s'est passé à Khammam a permis à l'organisation de ne pas être affectée. Depuis 2010, elle continue de recevoir<sup>[71]</sup> d'énormes financements de la fondation Gates et, dans une moindre mesure, du gouvernement américain. Au cours de cette période, la fondation a fourni à PATH plus de 1,2 milliard de dollars<sup>[72]</sup>.

La Fondation Bill et Melinda Gates a continué à étendre sa toile d'influence. Décrivant les pratiques de l'organisation à l'époque des événements relatés ici, Jacob Levich a déclaré dans *Aspects of India's Economy*<sup>[73]</sup> : « *En substance, la fondation achetait des stocks de médicaments qui n'avaient pas réussi à créer une demande suffisante en Occident, en élargissant la promotion à un prix réduit et concluait des accords d'achat à long terme avec les gouvernements du Tiers monde.* »

Depuis, la fondation Gates a migré vers des pâturages encore plus lucratifs. La pandémie de Covid-19 l'a véritablement propulsée sur le devant de la scène. Bill Gates lui-même a vu son profil public et son influence politique croître<sup>[74]</sup> à un point encore inimaginable même en 2019.

Malgré son manque de qualifications scientifiques ou de mandat électoral, il insiste régulièrement sur la nécessité d'une vaccination de masse à l'échelle planétaire avec des produits fabriqués par les entreprises qu'il possède<sup>[75]</sup>, en utilisant les plateformes<sup>[76]</sup> que lui offrent les médias qu'il finance<sup>[77]</sup>. Et les filles de Khammam dans tout ça ? Ces pauvres enfants et leur détresse

étaient à peine connues en dehors de l'Inde en 2010. Dire qu'on les a oubliées sous-entendrait pour commencer que l'on ait eu connaissance de leur situation et que l'on s'en soit soucié.

Source : <https://notesfromthenewnormal.com/?p=339> (11/05/2021)

À LIRE AUSSI :

Une étude publiée par *The Lancet* montre que le vaccin Diphtérie-Tétanos-Coqueluche de Bill Gates a tué dix fois plus de petites filles africaines que la maladie elle-même.

06/01/2021 : <https://greatgameindia.com/bill-gates-dtp-vaccine-africa/>

Study 01/02/2017 : « The Introduction of Diphtheria-Tetanus-Pertussis and Oral Polio Vaccine Among Young Infants in an Urban African Community: A Natural Experiment »

[https://www.thelancet.com/journals/ebiom/article/PIIS2352-3964\(17\)30046-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/ebiom/article/PIIS2352-3964(17)30046-4/fulltext)

---

[1] <https://greatgameindia.com/vaccination-second-covid-19-wave-india/>

[2]

<https://digitalcommons.law.ggu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1205&context=annlsurvey>

[3]

[https://www.globaljustice.org.uk/sites/default/files/gated\\_development\\_final\\_version.pdf](https://www.globaljustice.org.uk/sites/default/files/gated_development_final_version.pdf)

[4]

<https://www.thehindu.com/news/national/its-a-path-of-violations-all-the-way-to-vaccine-trials-house-panel/article5083151.ece>

[5] <https://economictimes.indiatimes.com/articleshow/41280050.cms>

[6]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/n2/mode/1up>

[7] <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants?q=path>

[8] <https://www.path.org/about/finances/>

[9] <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants?q=path>

[10]

<https://digitalcommons.law.ggu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1205&context=annlsurvey>

[11] <https://archive.is/XP9QA#selection-2083.395-2083.417>

[12] <https://archive.is/UMS0s>

[13]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/4/mode/2up>

[14] <https://www.youtube.com/watch?v=VVap0-ynD7k>

[15]

<https://nypost.com/2020/09/15/bill-gates-says-pfizer-has-best-shot-at-early-covid-19-vaccine/>

[16]

<https://www.fool.com/investing/2020/09/24/4-coronavirus-vaccine-stocks-the-bill-melinda-gate/>

[17] <https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/184421>

[18] <https://jamanetwork.com/journals/jama/article-abstract/184404>

[19] <https://research-information.bris.ac.uk/en/persons/angela-e-raffle>

[20] <https://medicine.umich.edu/dept/family-medicine/diane-m-harper-md-mph-ms>

[21] <https://www.theguardian.com/society/2007/mar/26/cancercare.health2>

[22]

[https://web.archive.org/web/20120405033402/http://www.nird.org.in/brgf/doc/brgf\\_BackgroundNote.pdf](https://web.archive.org/web/20120405033402/http://www.nird.org.in/brgf/doc/brgf_BackgroundNote.pdf)

[23]

<https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/mandated-areas1/education.html>

[24]

<https://samawomenshealth.wordpress.com/2010/05/17/trial-and-error-ethical-violations-of-hpv-vaccination-trials-in-india/>

[25]

<https://grain.org/en/article/6511-why-the-bill-gates-global-health-empire-promises-more-empire-and-less-public-health>

[26] <https://amrc.org.hk/content/india-health-and-safety-work>

[27] <https://thediplomat.com/2010/12/a-story-of-indian-corruption/>

[28]

<https://www.theatlantic.com/science/archive/2018/07/the-worlds-worst-industrial-disaster-is-still-unfolding/560726/>

[29] <https://ehjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/1476-069X-4-6>

[30]

<https://www.nytimes.com/1985/01/28/world/the-bhopal-disaster-how-it-happened.html>

[31]

<https://www.cambridge.org/core/books/international-crime-and-justice/bhopal-gas-disaster-and-corporate-criminal-negligence/94BB44AB0F79C34C15E075A135374C40>

[32]

<https://samawomenshealth.wordpress.com/2009/12/14/concerns-around-hpv-vaccine-a-memorandum-to-the-health-minister/>

[33] <https://samawomenshealth.wordpress.com/>

[34] <https://economictimes.indiatimes.com/articleshow/41280050.cms>

[35]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/9/mode/lup>

[36]

<https://ia801803.us.archive.org/34/items/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/Alleged%20Irregularities%20in%20the%20Conduct%20of%20Studies%20using%20HPV.pdf>

[37]

<https://samawomenshealth.wordpress.com/2010/05/17/trial-and-error-ethical-violations-of-hpv-vaccination-trials-in-india/>

[38]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/n2/mode/lup>

[39]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/13/mode/1up>

[40]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/16/mode/2up>

[41]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/18/mode/1up>

[42]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/16/mode/2up>

[43]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/19/mode/1up>

[44]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/20/mode/1up>

[45]

<https://www.sciencemag.org/news/2013/09/indian-parliament-comes-down-hard-cervical-cancer-trial>

[46] <https://www.bmj.com/content/360/bmj.k105>

[47]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/9/mode/1up>

[48]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/11/mode/1up>

[49]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/13/mode/1up>

[50]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/6/mode/1up>

[51]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/6/mode/1up>

[52]

[https://www.globaljustice.org.uk/sites/default/files/gated\\_development\\_final\\_version.pdf](https://www.globaljustice.org.uk/sites/default/files/gated_development_final_version.pdf)

[53]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/18/mode/1up>

[54]

<https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/mode/1up>

[55] <https://www.nature.com/articles/nature.2013.13700>

[56]

<https://www.sciencemag.org/news/2013/09/indian-parliament-comes-down-hard-cervical-cancer-trial>

[57] <https://www.cjr.org/criticism/gates-foundation-journalism-funding.php>

[58] <https://www.seattletimes.com/seattle-news/does-gates-funding-of-media-taint-objectivity/>

[59] <https://robertfortner.posthaven.com/why-you-might-think-like-bill-gates-about-global-health>

[60] <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants?page=2&q=bbc>

[61] <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants?q=guardian>

[62] <https://www.theguardian.com/global-development/2013/oct/08/anti-hpv-vaccine-campaigners-cervical-cancer>

[63] <https://www.theguardian.com/gnm-press-office/guardian-launches-global-development-site>

[64] <https://www.theguardian.com/society/2007/mar/26/cancercare.health1>

[65] <https://www.theguardian.com/society/2007/mar/26/cancercare.health2>

[66] <https://www.theguardian.com/society/hpv-vaccine>

[67] <https://economictimes.indiatimes.com/industry/healthcare/biotech/healthcare/controversial-vaccine-studies-why-is-bill-melinda-gates-foundation-under-fire-from-critics-in-india/articleshow/41280050.cms>

[68] <https://archive.org/details/indian-parliament-report-on-hpv-trial-studies-conduct/page/19/mode/1up>

[69] <https://digitalcommons.law.ggu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1205&context=annlsurvey>

[70] <https://www.forbes.com/sites/greatspeculations/2019/10/04/mercks-3-billion-drug-jumped-to-4x-growth-over-previous-year/?sh=6cc2a74c6294>

[71] <https://www.path.org/about/finances/>

[72] <https://www.gatesfoundation.org/about/committed-grants?q=path>

[73] <https://archive.ph/Ry0aj#selection-1315.2-1315.220>

[74] <https://www.corbettreport.com/how-bill-gates-monopolized-global-health/>

[75] <https://www.fool.com/investing/2020/09/24/4-coronavirus-vaccine-stocks-the-bill-melinda-gate/>

[76] <https://www.vox.com/2015/6/10/8760199/gates-foundation-criticism>

[77] <https://medium.com/mediapowermonitor/gates-foundation-the-rich-disruptor-be774b83493e>

---

[Voir aussi :

- ▶ Comment Bill Gates et Big Pharma ont utilisé des enfants comme « cobayes »... sans être inquiétés par la justice
- ▶ Covid et domination planétaire – Comment Bill Gates et ses amis milliardaires se sont assurés le soutien des médias

- ▶La pandémie de coronavirus COVID-19: Le vrai problème est « l'Agenda ID2020 »
- ▶Robert Kennedy junior s'entretient avec Vandana Shiva
- ▶L'empire mondial de la santé de Bill Gates promet toujours plus d'empire et moins de santé
- ▶Bill Gates dicte aussi et en toute discrétion la politique alimentaire mondiale, et plus encore]